

72

4

Décembre 2020

ACTUALITÉ

L'ORGANOPOLE
DE LAUSANNE

ARCHIVES

L'ORGUE À
GENÈVE, SUITE

RÉPERTOIRE

LES VOLUNTARIES
DE STANLEY

LA TRIBUNE DE L'ORGUE

REVUE TRIMESTRIELLE SUISSE ROMANDE





L'ORGANOPOLE DE SAINT-FRANÇOIS À LAUSANNE

Les photographies sont de Jeremy Bierer

QUATRE ORGUES DANS UNE ÉGLISE ?

Le visiteur qui entre dans l'église de Saint-François, au centre de la ville qu'on pourrait appeler active (alors que la cathédrale, du haut de sa colline, veille sur la partie médiévale), remarquera bien sûr le somptueux buffet du grand orgue (1777), mais aussi, de chaque côté du chœur, deux autres instruments. En cherchant un peu, il en trouvera un quatrième, dont la mobilité permet de le placer où l'on voudra.



ORGANOPOLE

quatre orgues d'excellence
à Saint-François, Lausanne

Quatre orgues dans une église ? Voilà déjà, par les temps qui courent, un sujet d'étonnement. Mais l'étonnement grandit encore en apprenant que tout cela est récent et que l'inauguration de l'ensemble vient d'avoir lieu.

Au cours de toute une série de concerts et d'offices religieux, pendant le mois d'octobre 2020, les fidèles et le public lausannois ont pu apprécier les nombreuses possibilités offertes par ces instruments. Ce centre musical, liturgique et concertant, a été baptisé « Organopole » (Οργανοπολις), la ville des orgues. Dans les documents distribués lors des concerts d'inauguration, on trouve un logo ressemblant à un point d'orgue (qu'on appelle Corona en italien !!), mais avec quatre points au lieu d'un seul.

LA CHEVILLE OUVRIÈRE

La cheville ouvrière de cette réalisation est, bien sûr, l'organiste titulaire de Saint-François, Benjamin Righetti. Il est évident qu'il a bénéficié de l'appui et de la bienveillance de plusieurs institutions, associations et personnes, en particulier l'Eglise réformée vaudoise, la ville de Lausanne, la Haute Ecole de Musique et d'autres qui sont soigneusement énumérées dans les sites Internet de Saint-François et d'*Organopole*. Mais il a fallu convaincre tout le monde, et l'on sait quel énorme travail cela implique.

Benjamin Righetti exprime à ce sujet quelques belles idées qui lui tiennent à cœur :

« Notre monde actuel est multiculturel, le monde musical suit notre monde. Pour moi, nul besoin que nous portions tous les mêmes habits pour échanger entre nous. Affirmons chacun nos racines et nos cultures pour imaginer un monde de partage, plein de curiosité et de respect mutuel. Et dans cette ligne,



Benjamin Righetti

nul besoin d'accorder les orgues au même tempérament pour avoir le droit de les faire dialoguer, d'imaginer, d'écrire ou d'improviser de la musique pour eux. La mixité et le métissage sont des qualités qui nous renforcent, la consanguinité mène à peu de chose. Puissent donc ces quatre orgues de tailles différentes, de styles différents, de facteurs différents, être valorisés dans leurs spécificités, être tour à tour mis à l'honneur en solo, et joués ensemble en s'enrichissant les uns les autres. »

LES INSTRUMENTS

Mais de quels instruments s'agit-il au juste ?

A tout seigneur, tout honneur : la « pièce maîtresse » du lieu est le **grand orgue**.

La partie principale de l'instrument remonte à 1777 (Samson Scherrer). Il a ensuite traversé de nombreux changements et remodelages, en passant notamment par E.F. Walcker (1867), qui ajouta les deux buffets latéraux, pour tomber finalement dans les bras de la manufacture Kuhn (1906, 1936, 1995, avec beaucoup d'étapes intermédiaires), jusqu'aux dernières modifications en 2019.

L'instrument possède actuellement 75 registres sur 5 claviers et pédale : la traction des touches est exclusivement mécanique, sans aucune aide électrique ou autre.



L'orgue Scherrer

COMPOSITION DU GRAND ORGUE DE SAINT-FRANÇOIS À LAUSANNE

Etat actuel: 2019, 75 jeux sur 5 claviers et pédale, dans un buffet de Scherrer (1777) et Walcker (1867)

Grand-Orgue (II)

Dessus de Flûte	32'
Principal	16'
Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Gambe	8'
Gros Nazard	5'1/3
Prestant	4'
Grosse Tierce	3'1/5
Quinte	2'2/3
Doublette	2'
Fourniture 4 rangs	2'2/3
Cymbale 3 rangs	1'1/3

Positif de dos (I)

Bourdon	8'
Prestant	4'
Flûte à cheminée	4'
Nazard	2'2/3
Flûte	2'
Tierce	1'3/5
Larigot	1'1/3
Plein Jeu 3 rangs	
Cromorne	8'
Tremblant	

Solo (III)

Principal	8'
Bourdon	8'
Salicional	8'
Prestant	4'
Flûte	4'
Doublette	2'
Cornet 3 rangs	2'2/3
Sordun	16'
Clarinette	8'
Tremblant	
Rosignol	

Récit expressif (IV)

Bourdon	16'
Montre 2 rangs	8'
Flûte d'orchestre	8'
Cor de nuit	8'
Viole de gambe	8'
Voix céleste	8'
Prestant	4'
Flûte harmonique	4'
Nazard	2'2/3
Flûte	2'
Tierce	1'3/5
Septième	1'1/7
Piccolo	1'

Fourniture 5-6 rangs	2'
Cornet 5 rangs	8'
Basson	16'
Trompette	8'
Hautbois	8'
Clairon	4'
Tremblant	

Grand Chœur (V)

Flûte majeure	8'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'
Cornet 5 rangs	8'
Buccina	8'
Cor anglais	8'
Voix humaine	8' (expr.)
Tremblant G.O. + Grand Chœur	

Pédale

Soubasse	32'
Principal	16'
Flûte	16'
Soubasse	16'
Prestant	8'
Flûte	8'
Violoncelle	8'

Bourdon	8'
Tierce	6'2/5
Cornet 2 rangs	5'1/3
Prestant	4'
Flûte	4'
Septième	2'2/7
Mixture 4 rangs	2'2/3
Bombarde	32'
Bombarde	16'
Trompette	8'

Traction mécanique directe pour tous les claviers et le pédalier

Accouplements avec leviers Kuhn :

I/II, III/II, IV/II, V/II, V/II grave, I/III, IV/III, V/III, V/IV, IV/IV grave

Tirasses mécaniques :

I/P, II/P, III/P, IV/P, V/P

Pédale d'expression pour le Récit et la Voix Humaine

Traction électrique des registres

Nombreuses possibilités de gestion électronique des registres

Pédale bluetooth pour tourner les pages des partitions numériques sur tablettes

Du plus grand au plus petit, l'orgue-coffre du facteur letton Janin Kalnins a été construit en 2014 pour un ensemble nommé «Les Passions de l'Âme», puis racheté pour Saint-François en 2018.

Il compte 2 jeux et permet trois diapasons et un accord variable entre le mésotonique et le tempérament égal.



L'orgue-coffre

COMPOSITION DE L'ORGUE-COFFRE (MOBILE)

Janin Kalnins (Lettonie) 2014, instrument installé à Saint-François en 2018

Clavier unique (54 notes jusqu'au Fa)

Bourdon	8' en bois
Flûte	4' en bois

Diapason 415, 440 ou 460, tempérament modifiable de mésotonique à égal

COMPOSITION DE L'ORGUE ITALIEN

Bartolomeo Formentelli, 1990

Clavier unique (au Fa, coupé entre
Do et Do#)

Principale	8' B/S
Voce Umana	8' S
Ottava	4' B/S
Flauto in Ottava	4' S
Flauto in Duodecima	2'2/3 B/S
Flauto in Decimaquinta	2' B/S
Decimaquinta	2' entière
Decimanona	1'1/3 entière
Vigesimaseconda	1' entière
Cornettino	3 rangs S
Tromboncini	8' B/S

Pédalier en tirasse

Diapason 440; tempérament

mésotonique au quart de comma

Nous en venons aux deux orgues ré-inaugurés à leur nouvel emplacement en ce mois d'octobre 2020. Tous deux font l'objet d'une discussion complète de Pierre-Alain Clerc, que l'on pourra lire en encart. On trouvera également au cours de cet article les compositions exactes.

L'orgue italien est l'œuvre du célèbre facteur Bartolomeo Formentelli, qui le construisit en 1990 pour le Conservatoire de Lausanne, dans le style fin 17^{ème} italien. Il passa plusieurs années au sol dans le chœur de Saint-François avant d'être replacé en 2020 sur une tribune gagnée en élargissant légèrement celle qui permettait d'accéder à la sacristie.

Cet orgue d'un clavier et pédale en tirasse possède en tout 11 jeux, dont certains sont coupés, d'autres entiers, et deux uniquement pour les dessus.



L'orgue italien

COMPOSITION DE L'ORGUE ESPAGNOL

Orgelbau Felsberg 1991, transféré de
Saint-Laurent à Saint-François en 2020

Clavier unique (au Do, coupé entre
Do et Do#)

Flutado	8' B/S
Violón	8' B/S
Octava	4' B/S
Docena	2'2/3 B/S
Quincena	2' B/S
Nasardo XVII	1'3/5 B/S
Lleno	B/S
Dulçaina (horizontale)	8' B/S
Trompeta Real (intérieure)	8' B/S
Corneta Magna 7 rangs	8' S
Tremblant	
Gaita (cornemuse Fa-Do)	
Tambor (2 tuyaux désaccordés sur Fa)	

Feintes brisées : 1^{re} octave Ré/Fa# et Mi/

Sol#; puis Mib/Ré# et Sol#/Lab

Pédalier en tirasse à l'espagnole (1 octave)

Diapason 440; tempérément

mésotonique au quart de comma



Enfin, l'orgue espagnol est sorti des ateliers de la manufacture suisse de Felsberg en 1991 et se réclame de la tradition aragonaise de la fin du 17^{ème} siècle. Il a commencé sa vie au temple lausannois de Saint-Laurent, où Pierre-Alain Clerc avait développé une belle activité musicale puis, suite aux événements que l'on lira sous sa plume, il a trouvé son domicile actuel à Saint-François, sur une tribune construite spécialement pour lui.

Il possède 10 jeux coupés, dont un uniquement pour les dessus, sur un seul clavier avec un pédalier d'une octave en tirasse. A noter que l'instrument possède des feintes brisées, donnant le Fa# et le Sol# dans la première octave, le Ré# et le Lab pour le reste du clavier. Les constructeurs ont, depuis le début, fait l'erreur de partager les feintes en raccourcissant considérablement la partie avant de la touche utilisée le plus souvent (Ré, Mi, puis Mib, Sol#) au profit de la partie qu'on n'utilise qu'exceptionnellement, qui est beaucoup plus longue. Mais c'est une modification qu'il serait facile de faire. (Photographie, voir page de couverture).

On constate ainsi une solide représentation de l'orgue historique du Sud de l'Europe. Benjamin Righetti commente à ce sujet :

« La musique ancienne est nos racines, et sans instrument pour la faire vivre, pour la faire aimer, nous deviendrions bien vite un arbre sans racine, qui ne pourrait plus donner de fruit. »

UN PROJET CONCERTANT, LITURGIQUE ET PÉDAGOGIQUE

On voit que l'idée de cet *Organopole*¹ est multiple. Quatre instruments très différents peuvent jouer ensemble, comme on a pu l'entendre au cours de plusieurs services religieux, où les orgues se partageaient les strophes d'un chant, ou jouaient même tous en même temps. Les improvisations

nécessaires pour la liturgie donnaient l'occasion aux quatre organistes de se répondre ou même de se faire des farces, à la grande joie des fidèles et des officiants. L'axe liturgique et cultuel est ainsi fortement enrichi.

Le duo le plus parfait est évidemment formé par les deux orgues italien et espagnol. Placés en face l'un de l'autre, dans des conditions acoustiques parfaites pour les auditeurs et pas trop difficiles pour les interprètes, ils sont de force presque égale, l'Espagnol prenant parfois un peu le dessus si l'on ne le retient pas. Ils sont tous deux accordés en mésotonique au quart de comma, donc coïncident parfaitement. On peut ainsi jouer tout le répertoire ancien pour 2 orgues. En ajoutant l'orgue-coffre, on aura trois instruments accordés de la même manière, et en registrant avec précaution, en évitant quelques notes délicates, on pourra même, comme à Einsiedeln, risquer une pièce à quatre.

Ceci pour le plaisir des musiciens. Benjamin Righetti y ajoute une série de possibilités pédagogiques : visites des orgues pour petits et grands, lieu d'enseignement et de répétitions pour les élèves, accueil de classes ou groupes d'organistes, masterclasses, possibilité d'expérimentation pour les musiciens intéressés par les problèmes de tempérament ou de jeu à distance.

Lausanne possède ainsi un lieu spectaculaire pour la musique d'orgue : un amateur passionné pour notre instrument constatait récemment avec amusement que le centre de gravité organistique de la capitale vaudoise s'est envolé de la Cathédrale (qui, pour ceux qui ne le savent pas, possède un spectaculaire et gigantesque instrument de la manufacture américaine C.B. Fisk) pour se poser et faire son nid à Saint-François.

¹ Sites Internet pour plus de détails : www.sainf.ch ; www.organopole.com (en construction actuellement)

**DISCOURS DE
PIERRE-ALAIN
CLERC LORS DE
L'INAUGURATION
D'ORGANOPOLE,
EN L'ÉGLISE ST-FRANÇOIS
À LAUSANNE,
LE 1^{ER} OCTOBRE 2020.**

Mesdames et Messieurs,

Avant tout, je dois vous dire ma très grande joie de voir à nouveau deux orgues en situation de dialogue dans une église lausannoise, ici à St-François, après avoir réalisé le même projet il y a trente ans à St-Laurent. Expliquer au bout de quel périple ils arrivent ici, nous oblige à remonter un peu dans le temps, celui de la vie musicale lausannoise.

Le premier arrivé à St-François, c'est l'orgue italien, vénitien plus exactement, construit par Bartolomeo Formentelli en 1990, pour le tout nouveau Conservatoire de Lausanne. Il était dirigé par Jean-Jacques Rapin, conseillé par les deux professeurs de l'époque, André Luy et Jean-François Vaucher. Cet orgue se trouvait dans la grande salle du Conservatoire, précisément au moment de la restauration de l'Église de St-François, car c'est là que se déroulaient les cultes, pendant sept ans, au moment où Jean-François Vaucher, organiste titulaire, travaillait ici à la magnifique reconstruction du grand orgue. Une fois celui-ci en fonction dans l'église restaurée, l'orgue italien est resté muet au Conservatoire, puis il a été relégué dans un studio à l'écart. C'est sur l'initiative de Jean-François Vaucher, appuyé par le Pasteur Raymond de Rham, que l'orgue italien du Conservatoire a pu gagner le chœur de l'Église St-François en 2008, avant de monter tout dernièrement sur la tribune de la sacristie.

Revenons aux années 1980, trente ans plus tôt. On vivait alors, dans des débats difficiles, le renouveau de ce qu'on appelle la *musique ancienne*, le courant très controversé des *baroqueux*. Organiste à St-Laurent, j'étais un baroqueux. Avec mes amis Hélène et Michel Fa-

vez, nous avons fondé *L'Association des Concerts Saint-Laurent* qui a perduré une quinzaine d'années jusqu'en 1995. La démarche était celle du renouveau des instruments et des pratiques musicales historiques. Nos concerts ont mis en valeur la création de très nombreux instruments, neufs ou restaurés : plusieurs clavecins, virginal, régale, orgues positifs, clavicordes, pianoforte, harmonium même. Un auditeur fidèle me disait avoir eu conscience de vivre un « âge d'or du renouveau de la facture instrumentale ».

Entretiens, j'avais reçu le mandat d'orienter la conception d'un nouvel orgue à l'église St-Paul. J'ai convaincu la Paroisse et nos autorités de construire un instrument de style nord-allemand des années 1700, particulièrement adapté au répertoire de l'église réformée. Cet orgue a été réalisé par la Manufacture Felsberg et son harmoniste Jean-Marie Tricoteaux, devenu pour beaucoup d'entre nous un ami très cher. Il commençait alors toute une série d'instruments qui allaient voir le jour en Suisse romande durant une quinzaine d'années. Un problème s'est posé : comment accorder cet orgue de St-Paul ? En effet, cet aspect est fondamental dans la sonorité ; il a constamment évolué depuis qu'on a inventé un clavier de douze notes. Chaque répertoire, chaque époque est marquée par tel ou tel système. On préfère les quintes au Moyen-Âge, les tierces à la Renaissance et dans le premier Baroque. Au XVII^{ème}, on augmente parfois le nombre des touches entre do et si, de douze à quatorze, ou à dix-neuf, ou jusqu'à quarante pour obtenir théoriquement une justesse parfaite. Mais, comme un tel clavier est très difficile à jouer, on préfère altérer, gâter, *tempérer* les intervalles purs pour élargir le cercle des tonalités : c'est l'époque de J.S. Bach et du *Clavier bien tempéré*. Enfin, le tempérament égal va s'imposer pendant le XIX^{ème} siècle et devenir la norme du XX^{ème}. A St-Paul donc, notre tempérament égal était exclu, il fallait en choisir un ancien. J'ai proposé à la Paroisse un orgue à double tempérament, soit dix-sept tuyaux pour douze touches, moyennant un système

mécanique permettant de passer du tempérament mésotonique à un accord bien tempéré. Dans sa grande sagesse, la Paroisse a refusé, et l'on a construit en 1985 le magnifique orgue de St-Paul tel que nous le connaissons.

Mais voilà : nous étions privés des belles tierces justes du tempérament mésotonique. J'ai donc conçu le projet d'un orgue espagnol à St-Laurent. Oui, vraiment, cet orgue est né de la volonté de faire entendre des tierces justes, pour le calme bienfaisant qu'elles procurent. Et cet orgue n'aurait pas seulement douze touches, il en aurait quatorze, pour faire entendre dix tierces justes, et élargir ses possibilités stylistiques (pourquoi pas ?) jusqu'à la musique contemporaine. Avec mes amis Hélène et Michel Favez, nous avons mis sur pied des séries de concerts d'été pour initier son financement, concerts offerts par les collègues de la région. Il y aura eu en tout deux-cent-trente-deux concerts en sept ans (en plus des saisons régulières d'hiver), de telle manière que pendant juillet et août, il y avait tous les soirs un concert d'orgue à Lausanne, entre St-François, la Cathédrale et St-Laurent. Il n'est pas trop tard pour remercier encore tous ces généreux collègues qui ont offert leur travail pour l'édification de cet orgue (je ne puis les nommer, sinon Michel Bignens, par exemple, qui est ici ce soir et qui a aussi dessiné le buffet).

Pendant ce temps, pendant ces sept années, j'ai eu l'occasion d'acheter à Ton Koopman un orgue historique italien, originaire de Toscane, de le faire restaurer par Felsberg, et de le placer à St-Laurent avec l'assentiment de la Ville et des Monuments historiques. L'idée était d'établir un dialogue entre deux orgues face-à-face, dans la grande tradition latine des orgues de chœur. Et nous avons vu naître deux instruments mésotoniques, construits ou restaurés par Jean-Marie Tricoteaux, peints en faux marbre par Violaine Knecht — en jaune de Sienne, en vert de mer... Ce qu'on a pu appeler *l'âge d'or lausannois* de ces nouveaux instruments de style, c'est donc :

- 1986: l'orgue de St-Paul.
- 1987: l'orgue historique italien de St-Laurent.
- 1990: les trois orgues du Conservatoire (en tout cas deux).
- 1991: l'orgue espagnol, propriété des Concerts St-Laurent.
- 1996: l'orgue de Villamont.

Les grands instruments de St-François ou de la Cathédrale procèdent d'une autre démarche musicale.

Pour l'orgue espagnol, la Manufacture Felsberg et Jean-Marie Tricoteaux étaient riches de l'expérience de plusieurs restaurations magnifiques en Aragon. Il y a eu en 1991 une inauguration somptueuse: quatorze concerts, deux conférences, le Concours Suisse de l'Orgue, une série de cinéma espagnol à la Cinémathèque, et finalement un concert haut en couleurs avec deux ensembles folkloriques galiciens de Lausanne et Renens: un groupe vocal et un ensemble de *gaitas*, de cornemuses, qui dialoguaient avec celle qui se trouve dans l'orgue espagnol.

Puis une page se tourne. En 1996, cinq ans plus tard, on fonde l'Association *Les Goûts réunis*, qui regroupe les *Concerts*

de l'Évêché, les *Concerts St-Laurent* et les *Concerts de St-Paul*. Cette nouvelle association hérite donc de l'orgue espagnol.

Un an plus tard, en 1997, c'est la création du *Festival Bach de Lausanne*, qui va inviter désormais les grandes stars de la musique ancienne: ce sont souvent ces mêmes musiciens qui étaient venus tout jeunes dans les premiers *Concerts St-Laurent*, quinze ans plus tôt. Les baroqueux ont gagné leur combat, ils sont alors au faîte du star-system.

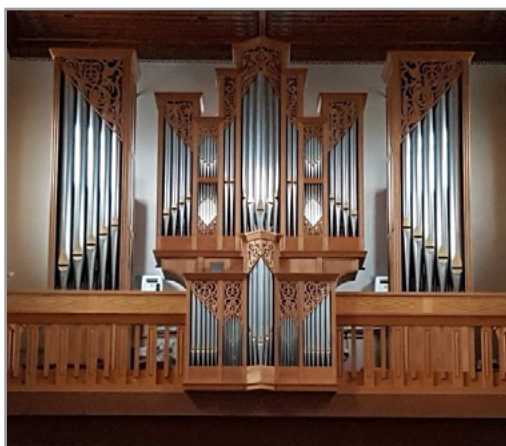
Quatorze ans plus tard, tout change: l'EERV (Église Évangélique Réformée du Canton de Vaud), instaure en 2011 les trois *Lieux Phares* lausannois. Avec *Saint-Laurent-Église*, toute la vie musicale lausannoise qui fleurissait dans cet édifice est anéantie du jour au lendemain (*horresco referens*). Les *Goûts Réunis*, vont donc abandonner leur église de St-Laurent pour émigrer à Villamont, où ils poursuivent encore aujourd'hui leur activité, dans une très grande cohérence musicale. On voit que les entreprises culturelles sont une chose bien fragile.

Depuis 2011 donc, les deux orgues mésoniques de St-Laurent n'ont plus guère été utilisés — à de rares ex-

ceptions près. En 2015, j'ai offert mon orgue historique italien au Musée Suisse de l'Orgue à Roche. J'ai aussi proposé au comité des *Goûts Réunis* que l'orgue espagnol accompagne à Roche son frère italien, afin de ne pas séparer ces deux instruments installés pour dialoguer. En même temps, comme les nouvelles vont vite, on nous demandait l'orgue espagnol à l'Église de la Trinité à Berne, qui venait d'édifier un très bel orgue italien. On le voulait aussi à Zürich, à la *Klang-KunstKirche* de Wollishofen qui tentait alors de collectionner des orgues remarquables. Dans sa grande sagesse, le comité des *Goûts Réunis* a refusé le transfert au Musée de l'Orgue à Roche, et décidé que son orgue espagnol resterait à Lausanne. Nous en vivons aujourd'hui le merveilleux résultat.

Je termine comme j'ai commencé, en disant à Benjamin Righetti ma très grande joie de voir renaître à Lausanne le dialogue du double chœur, le dialogue des orgues de style. Et qui plus est, comme le vieux chalet *là-haut sur la montagne*, de le voir renaître, je crois, plus beau qu'avant.

Pierre-Alain Clerc



Pfarrkirche Schmitten
Generalrevision der Metzler-Organ II/28 Register

ORGELBAU Heinrich Pürro AG

gegründet 1948

Geschäftsführer: Daniel Pürro

Neubau von Orgeln / Restaurationen / Revisionen

Stimmungen / Vermietung von Truhenorgeln

Verkauf von Occasionsorgeln 4 – 11 Register

Daniel Pürro, Geschäftsführer
Oberdorfstr. 2 | 6130 Willisau
T 041 970 15 05 | 079 408 23 40
www.orgelbau-puerro.ch | info@orgelbau-puerro.ch